

Hors série : le Parasitisme

Les prairies humides sont des écosystèmes riches et fragiles dont l'existence est étroitement liée aux activités agricoles. En territoire limousin, leur maintien est indissociable de l'élevage. Malheureusement, ces milieux humides peuvent être laissés à l'abandon pour diverses raisons :

- races élevées peu adaptées aux milieux humides ;
- difficulté d'accès et d'entretien pour certaines prairies et tourbières ;
- pression parasitaire, souvent imputée aux zones humides alors que les milieux secs sont aussi des lieux de contamination.

Pour faire face à cette dernière, les éleveurs traitent régulièrement, voire systématiquement, leurs animaux avec des produits anti-parasitaires qui ont un impact non négligeable sur les écosystèmes. Ces produits ont des durées de vie assez longues et se retrouvent dans le sol. On sait aussi qu'ils ont un impact sur les colonies de bousiers, coléoptères coprophages à la base de la chaîne alimentaire de nombreuses espèces telles que les oiseaux insectivores, ou encore les chauves-souris.

Des pistes pour limiter les traitements existent. Sachant déjà que les zones humides offrent aux animaux un accès à une flore riche et diversifiée qu'ils peuvent utiliser pour pratiquer l'auto-médication. C'est le cas de la cardamine, des menthes, des saules ou encore de la prêle.



Cardamine des prés

Les parasites en élevage un peu de théorie page 2



Brebis pâturant une tourbière

Si vous souhaitez approfondir la question du parasitisme et comprendre les cycles des parasites. Il existe un Référentiel de gestion raisonnée et durable du parasitisme bovin en zones humides, édité en 2020 par le Ministère de la transition écologique et solidaire, disponible sur le site : <http://www.natura2000.fr/>

Un peu de théorie

Les parasites en élevage

Les parasites d'animaux d'élevage vivent dans des milieux très divers. En Limousin, ils prospèrent, suivant les espèces, aussi bien dans les **milieux secs que dans les zones humides**. Les tourbières, étant très acides, sont moins propices à leur présence, car les limnées, escargots vecteurs de la Grande douve et du Paramphistome, survivent mal à des pH inférieurs à 5.

Milieux	Parasites	Cible	aime	crain
secs	Petite douve	ovin, caprin, (bovin)	le bocage, les zones séchantes (sols maigres et bien drainés, pentes), à pH modéré (de 5 à 8)	« l'eau en abondance » : fortes pluviosités, terrains engorgés ; les hivers longs
	Strongles pulmonaires et digestifs <i>Spécifiques à chaque espèce cible</i>	bovin, équin ovin, caprin	les zones ombragées, avec douceur et humidité ; les moisissures des bouses (sur un rayon d'1,5 m autour)	le gel, les UV et les sécheresses
	Ténia (ou Tænia)	équin, ovin, caprin <i>(attention aux chiens de troupeaux)</i>	les prairies et les bosquets ; les sols vivants et profonds avec beaucoup de matière organique ; les hivers doux et les printemps humides	le gel durable, les sécheresses (et le labour)
humides Cycle des parasites associé à un escargot : la <i>Limnée</i>	Grande douve	bovin, ovin, caprin <i>Petits et jeunes ruminants très sensibles</i>	les sols argileux et limoneux avec tendance à l'hydromorphie (flaques durables) ; les zones de piétinements près des cours d'eau, des étangs ou autour des zones d'abreuvement.	les sécheresses de longue durée, les sols « morts » et les hivers longs
	Paramphistome (douve de la panse)	bovin, (ovin, caprin)		

Les ruisseaux dégradés vont favoriser la Grande douve et le Paramphistome, d'où l'intérêt de clôturer les cours d'eau, rigoles et mares pour limiter leur action.

Plusieurs symptômes visibles peuvent mettre sur la voie d'un problème parasitaire sur un animal :

- La qualité médiocre du poil ou de la laine et les effets visuels globaux associés (fissuration, crête...) ;
- Le changement de couleur des muqueuses (autour des gencives ou de l'intérieur de l'œil), couleur rose clair en temps normal ;
- La présence de diarrhée ou de salissures ;
- L'appétit en baisse ou en augmentation de votre animal et son poids ;
- Un gonflement sous le menton (signe de la bouteille) ;
- Des problèmes respiratoires ;
- ATTENTION, concernant la température (38.5° pour les ruminants en bonne santé) : en cas de fièvre, l'attaque est bactérienne ou virale mais non parasitaire.



Ces symptômes peuvent vous aider à trouver le problème mais l'avis d'un vétérinaire et des analyses de bouses/crottes sont nécessaires avant de traiter l'animal malade.



Limnée tronquée

Utilisant un mollusque (*Limnée tronquée*) comme hôte intermédiaire, la larve évoluée de la Grande douve (*Fasciola hepatica*) a pour objectif d'être ingérée par le bovin pour coloniser son foie.

Les parasites (hors Petite douve) ne vivent que dans les premiers centimètres de l'herbe, près du sol, à l'abri de la lumière. Plus l'herbe sera pâturée près du sol, plus le risque de parasiter les animaux sera grand. Il est capital de respecter le seuil minimal de 3 cm de hauteur d'herbe, à la fois pour le confort des animaux et pour le renouvellement de la prairie (en qualité et en quantité).

HAUTEUR D'HERBE À SURVEILLER POUR LA GESTION DES PARASITES



10 à 15 cm : confort de pâturage pour les grands ruminants
A partir de 12 cm, plus de strongles.

8 à 10 cm : confort de pâturage pour les petits ruminants

3 à 5 cm : strongles présents

0 à 3 cm : maximum de parasites / réserve de la plante

Afin de limiter les risques de parasitisme, quelques règles générales à mettre en oeuvre sont proposées ici :

- une hauteur d'herbe optimale (confort de pâturage) selon l'espèce élevée ;
- un maximum d'une semaine par parcelle (3 jours idéalement) ;
- pas de surpâturage, surtout en zones humides ;
- un cycle de plus de 23 jours avant de revenir sur une parcelle (à 21 jours est atteint le maximum de larves de strongles au sol, donc période à éviter)

L'expérience d'un adhérent

GAEC Mas de Feix (Nathalie et Loup Fressinaud-Mas de Feix)

Commune : La Jonchère-Saint-Maurice (87)

Depuis 2006 le GAEC Mas de Feix exploite environ 53ha (dont une dizaine d'hectares en zones humides) sur la commune de La Jonchère-Saint-Maurice (87). Il élève un troupeau de 16 vaches laitières de race Holstein et Montbéliarde en agriculture biologique. L'ensemble de la production, lait et produits transformés, est vendu directement aux consommateurs.



Adhérent depuis 09/03/2019

Surface en adhésion : 6,12 ha
dont 2,25 ha en zones humides

Comment conduisez-vous votre troupeau, et la gestion du parasitisme ?

J'effectue un pâturage tournant dynamique sur l'ensemble de mes parcelles, une durée de 3 jours maximum par paddock. Ensuite, je déplace le fil électrique. Les vaches pâturent les fonds humides uniquement durant la journée (sur une durée d'environ 7 heures). En faisant comme ça, j'observe moins de refus en zone humide et une meilleure appétence de l'herbe. La rotation est importante dans ce système car le bétail consomme le meilleur de la plante.

Le traitement du bétail se fait généralement par l'intermédiaire de produits à base de plantes (phytothérapie), avec un traitement 3 fois par an (2ème cycle de rotation au printemps, au milieu d'été et vers novembre). De plus, je mets à disposition des minéraux adéquats qui sont importants pour le bon état de santé du bétail.

Avez-vous modifié vos pratiques et avez-vous des projets futurs ?

Oui, j'ai commencé par changer de type de clôture. Je suis passé de clôtures barbelées à des clôtures électriques 1 rang, afin de réaliser un pâturage dynamique. J'ai pu aussi plus facilement mettre en défens les écoulements (cours d'eau, rigoles). J'ai aussi changé mon parcellaire avec un pâturage de 3 000 m² - 4 000 m² par jour. Les refus en zones humides sont fauchés afin de récupérer la litière. Suivant les conditions météorologiques, le bétail pâture la zone humide après la fauche.

Les rigoles principales sont mises en défens et entretenues tous les 3 ans (diminution de la quantité de rigoles sur l'exploitation).

Des projets d'aménagement d'abreuvoirs gravitaires sont en cours de réflexion.

Un exemple d'impact des produits anti-parasitaires sur la faune

La Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*)

Une rareté limousine

En France, la Pie-grièche grise est majoritairement présente dans le Massif central où 80 à 85 % des effectifs nicheurs nationaux sont recensés. En Limousin, le cœur de la population est localisé sur le Plateau de Millevaches et aux alentours sur le Plateau de Bort-les-Orgues et dans les Hautes Combrailles.

Les pies-grièches sont de véritables « petits rapaces » car elles chassent à l'affût sur des perchoirs où elles guettent tout un ensemble de proies : invertébrés (araignées, coléoptères, hyménoptères, orthoptères, etc.), micromammifères, ou encore des reptiles, des batraciens et de jeunes oiseaux. Les proies capturées sont ensuite empalées dans des haies buissonnantes faites d'essences épineuses comme l'Aubépine ou le Prunellier, mais aussi sur les fils barbelés. Ces lardoirs lui servent de lieux de stockage de nourriture et aident à déchiqueter les proies de taille plus importante.

En Limousin, elles nichent majoritairement dans des zones humides, souvent tourbeuses, à des altitudes comprises entre 655 et 930 mètres, le plus souvent sur des Pins sylvestres isolés. Les sites occupés par l'espèce sont pâturés principalement en été par des bovins ou des ovins.

Une espèce en déclin

Le déclin de la Pie-grièche grise et des autres espèces d'oiseaux inféodés aux milieux agricoles est principalement dû à la dégradation de l'habitat et à la diminution des ressources alimentaires. En effet, les paysages agricoles ont fortement changé depuis les années 1960 suite aux remembrements, suivi d'une forte intensification des pratiques (arrachage des haies et des arbres isolés, destruction des prairies permanentes, drainages, etc.). Une autre menace, souvent méconnue, provient de l'utilisation des produits antiparasitaires dans les élevages.

Certaines molécules ne sont pas totalement assimilées et transformées par l'animal cible et elles se retrouvent ensuite dans les déjections. Or, de nombreux insectes se nourrissent dans les bouses, et ces insectes sont eux-mêmes une ressource alimentaire très importante pour tout le reste de la chaîne alimentaire (oiseaux, chauves-souris, etc.), dont la Pie-grièche grise.

« Des pies-grièches dans nos campagnes »

Le programme « Des pies-grièches dans nos campagnes » est porté à l'échelle du Massif Central par de nombreuses structures dont la LPO Limousin pour notre territoire. Dans ce cadre, des discussions sont amorcées pour déterminer la faisabilité d'un programme sur la lutte antiparasitaire dans les élevages, en lien avec les éleveurs et les vétérinaires. Ce projet permettrait d'accompagner les exploitants volontaires dans une transition vers des pratiques plus durables et une diminution de l'utilisation de ces produits.

Laura Taysse, LPO Limousin

laura.taysse@lpo.fr



La Pie grièche grise © Franck Taboury

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter la LPO Limousin.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
LIMOUSIN

 Conservatoire
d'espaces naturels
Nouvelle-Aquitaine

6 ruelle du Theil - 87510 Saint-Gence
Tél : 05 55 03 29 07 - siege@cen-na.org
cen-nouvelle-aquitaine.org

Rédaction : T. Jouillat, O. Rasclé, A. Sanchez, L. Taysse
Conception : CEN Nouvelle-Aquitaine
Photos : CEN Nouvelle-Aquitaine sauf mention contraire
Bulletin destiné aux adhérents du Réseau Zones Humides.
Imprimé en 300 exemplaires sur du papier recyclé.

Avec la participation financière de :

